

l'image visible de la Trinité, et il faut remercier Dieu d'avoir fait paraître sur la terre cette vision de paix et de bonheur.

## II

Toutefois en considérant attentivement l'amour filial de JÉSUS et l'amour maternel de MARIE, nous reconnâmes dans l'expansion de ce double sentiment une limite sacrée et infranchissable.

JÉSUS, à l'âge de douze ans, ayant accompagné ses parents à Jérusalem au temps des solennités pascales, y demeura à l'insu de MARIE et de JOSEPH. Comme ils le croyaient avec leurs parents ou leurs connaissances qui avaient pris le devant, ils marchèrent pendant un jour, et le soir ils cherchaient l'enfant. Ne l'ayant pas trouvé, ils revinrent à Jérusalem ; et ce n'est qu'après trois jours de recherches qu'ils le rencontrent dans le temple au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. En le voyant, ses parents furent pleins de joie et de surprise, et sa Mère, avec le droit de la tendresse, lui dit : " Pourquoi avez-vous agi ainsi à notre insu ? Voici que votre père et moi nous vous cherchions pleins de douleur. " — Pourquoi me cherchiez-vous, répond JÉSUS, ne saviez-vous pas que je dois m'occuper des affaires dont mon Père m'a chargé.

L'adolescent divin oppose ainsi son Père céleste à ses parents de la terre, les choses de Dieu aux choses humaines, et même aux devoirs d'affection, de dépendance et de consolation qu'un fils rend à un père et à une mère les plus dignes de tendresse. L'Évangéliste ajoute ces mots : " Et ils ne comprirent pas cette parole qu'il leur adressait. " MARIE et JOSEPH ne comprirent pas clairement quelles étaient les affaires de son Père céleste, et comment cette conférence avec les docteurs s'y rapportait, ni dans quel ordre le Sauveur devait procurer le salut du peuple, c'est-à-dire d'abord par l'enseignement de sa doctrine et ensuite par le sacrifice de sa vie. Toutefois, ils se taisent et respectent le secret divin.

Au sein du christianisme, il y a des parents qui ne compren-